

SÉMINAIRE 2018-2019.

FIG. (FIGURE, IMAGE, GRAMMAIRE)

XXVI. SÉMINAIRE : INTRODUCTION.

« *Des Ganges Ufer hörten des Freudengotts  
Triumph, als allerobernd vom Indus her  
Der junge Bacchus kam, mit heiligem  
Weine vom Schläfe die Völker weckend.* »  
Friedrich Hölderlin, *Dichterberuf*, 1802

« Tout art (après Duchamp) est conceptuel (par sa nature),  
parce que l'art n'existe que conceptuellement »  
Joseph Kosuth, « Art after philosophy », 1969

## Séminaire XXVI

### *Introduction*

Ce séminaire est l'introduction d'un nouveau processus de recherche entamé pour cette année : il s'agira de tenter de penser et de tenter de proposer une définition du concept d'*acte performatif* sans pour autant vouloir définir ce qui se nomme *performance*. Nous intéresse ici la question de l'acte performatif en tant qu'il pourrait être la possibilité la plus moderne et la plus contemporaine de penser l'activité artistique comme ce que nous nommerons une activité de « prise » (de la prise du réel à la données). Nous intéresse donc de décrire non pas un objet (la performance) mais un processus (la performativité). Pour cela, dans le champ de l'actualité de la pensée, nous nous intéresserons à l'ouvrage *Karman* de Giorgio Agamben.

Giorgio Agamben, *Karman*,  
*Court traité sur l'action,  
la faute et le geste*, trad. J.  
Gayraud, Seuil, 2018.

« En tout cas les arts  
que nous appelons

'performatifs' constituent l'exemple d'une  
action humaine qui semble échapper à la  
catégorie de la finalité ». p. 121.

aux relations entre textes et images, le deuxième s'intéressera à marquer et à penser une  
actualité du concept d'acte et d'action.

2018-2019

Le travail du séminaire consiste à  
produire une archéologie du concept  
d'œuvre (voir à la fois *Chrématique  
& poiësis*, éd. Mix, 2016 et le site du  
laboratoire <http://laboratoirefig.fr/>).

Le premier colloque ([https://  
ensprai.hypotheses.org/colloque-  
arts-langages-2018](https://ensprai.hypotheses.org/colloque-arts-langages-2018)) s'est intéressé

Nous proposons d'abord un bref résumé des enjeux de l'ouvrage d'Agamben.

Il s'agit d'abord pour Agamben de penser les concepts de *cause* et de *faute*, en tant qu'ils sont sans étymologie et que le fondement de la pensée occidentale consiste à déterminer que la première cause est l'accusation (c'est-à-dire qu'il faut trouver les moyens de "mettre en cause"). Et ceci afin de fonder un impératif.

Il s'agit ensuite, pour lui, de penser les concepts de *crimen* et de *karman*, en tant que l'un provient de l'autre et que *karman* signifie en sanskrit *œuvre*. En somme il s'agit de penser les relations entre actes et conséquences, c'est-à-dire la question de la faute et des degrés de la faute (donc jugement et technicisation).

Puis il s'agit de penser les *apories de la volonté* : l'apport fondamental de la pensée agambénienne est de montrer que le schéma central de la pensée occidentale a été de déplacer l'agir humain de la puissance à la volonté. En somme de configurer le modèle suivant : le manque de volonté comme 'je ne peux pas' à la faute absolue 'je ne veux pas'.

Enfin, le dernier chapitre se nomme *Au-delà de l'action* et il est celui qui nous intéresse le plus fortement. Nous allons en produire un résumé plus détaillé. Il s'agit d'abord pour Agamben de produire une archéologie du concept d'action chez Aristote et de montrer (1.) que la différence entre *ergon* et *poièsis* est un problème de finalité (*telos*). Ceci constitue une définition de l'action (en vue du bien). Dès lors (2.) l'agir est finalisé parce qu'il doit pouvoir être politique : le lieu de l'éthique n'est plus l'être mais bien l'agir. Il s'agit (3.) pour

Par exemple (p. 65) la différence que fait Aristote (*Éth. à Nicomaque*, 1135b) entre la faute *hamartia* dans la tragédie et la faute légère *hamartema* dans la comédie.

La puissance de la pensée aristotélicienne a consisté à placer l'agir en l'être : l'œuvre (*ergon*) est le résultat de la mise en œuvre (*energéia*) qui provient du mouvement (*kinèsis*) de l'être en tant qu'il est doué de puissance (*dunamis*). L'œuvre est pensée par Aristote à partir d'une tri-partition en tant que *theôria* (observation du monde restituée sous forme de *theôrèma* ou relevés), en tant que *praxis* (agir finalisé) et en tant que *poièsis* (agir non-finalisé).

l'éthique : dès lors son lieu n'est plus l'être mais uniquement les formes et les conséquences de l'agir. D'où un affaiblissement conséquent du concept d'éthique.

Ceci constitue l'axe central de nos recherches : comprendre (et en établir une archéologie) ce déplacement de l'interprétation de l'agir humain de la sphère de la puissance à celle de la volonté. Le second axe est celui d'une interprétation de l'action (en faire une archéologie) et la comprendre de manière théorique et plastique.

Une des conséquences de déplacer l'interprétation de l'agir humain de la puissance à la volonté est de déplacer la question de

Voir à ce propos ma  
thèse : <http://www.chrematistique.fr/wp-content/uploads/2014/03/the%CC%80se-copie@o.pdf>

Cela signifie que  
l'être en acte  
(*energeia*) trouve  
sa fin dans l'acte  
(*ergon*) : en somme  
qu'il se détermine  
dans sa propre fin  
(*telos*) et qu'il est  
*entéléchique*.

*Critique de la faculté  
de juger*, 1790.









Rudolf von Jhering  
(1818-1892), *Der  
Kampf ums Recht*,  
1872.

Aristote de définir la question de la mise en œuvre (*energeia*) mais surtout d'ouvrir à la possibilité du sans-œuvre (*argia*), *Éth. à Nic.* 1097b. D'où (4.) la nécessité d'une définition de l'entéléchie (*Méta.* Θ, 1050a). Mais (5.) la théorie aristotélicienne entre *praxis* et *poièsis* n'est pas cohérente. En revanche (6.) Platon ne place pas le bien (la morale) comme finalité mais comme principe (*arkhè*), *Lois* 644d. Alors (7.) il faut opérer une critique du finalisme et montrer (8.) comment la pensée aristotélicienne de la finalité a été réabsorbée par la pensée chrétienne. Il faut (9.) faire sortir la morale de la dialectique entre fin et moyen (Kant et la modernité), puis (10.) aborder la *Critique de la faculté de juger* et (11.) comprendre la théorie d'une finalité sans fin chez Kant pour penser l'œuvre d'art. Puis (12.) interpréter la question de la fin chez Jhering et (13.) comprendre la nécessité d'une archéologie de la subjectivité. (14.) La tradition tantrique. Interpréter (15.) le concept d'*artis effectio* dans la pensée stoïcienne, puis (16. & 17.) celui de 'moyen pur' dans la pensée de Walter Benjamin. Comprendre (18.) le troisième concept de *gerere* chez Varron et enfin (19.) poser en conclusion l'impossibilité d'identifier l'action et le sujet en l'ouvrant à la question du désœuvrement.

Ceci constitue la base de notre travail : interroger le concept d'agir puis celui d'action. À partir de cette archéologie nous serons en mesure de proposer une réflexion sur la modernité du concept d'œuvre et ce que nous nommons 'prise' (de la prise du monde, à la prise de vue à la prise de données). Nous serons alors en mesure de penser ce que signifie le performatif.

Ce point est essentiel :  
parce qu'ici se situe le  
lieu paradigmatique de  
la compréhension de la  
modernité : est moderne  
ce qui est en mesure de  
déjouer l'incohérence du  
processus aristotélicien  
(déconstruction de la  
dialectique du serviteur  
chez Hegel, la question  
de la *praxis* chez Marx, la  
question de la *poièsis* chez  
Heidegger).

Pour cela nous établissons un corpus d'œuvres :

-  I. Platon, *Les lois* (644 et 803)  
grec : <http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus%3atext%3a1999.01.0165>  
français : <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/platon/loislivre1.htm>
-  II. Aristote, *Éthique à Nicomaque* (1097 et 1140)  
grec : <http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus%3atext%3a1999.01.0053>  
français : <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/Aristote/tablemorale.htm>
-  III. Aristote, *Métaphysique* Θ (1050)  
grec : <http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus%3atext%3a1999.01.0051>  
français : <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/Aristote/tablemetaphysique.htm>
-  IV. Aristote, *Poétique*  
grec : <http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus%3atext%3a1999.01.0055>  
français : <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/Aristote/tablepoetique.htm>
-  V. Élius Théon, *Progymnasmata* (110)
-  VI. Pseudo-Login, *Peri hupsos*
-  VII. Cicéron, *De finibus* (3, 7, 24)  
latin : <http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus%3atext%3a2007.01.0036>  
français : <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/Ciceron/finibus1a.htm>
-  VIII. Quintilien, *Institution oratoire* (2, 18)  
latin : <http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus%3Atext%3A2007.01.0059%3Abook%3D2%3Achapter%3D18%3Asection%3D1>  
français : <http://remacle.org/bloodwolf/orateurs/quintilien/table.htm>

- IX Varron, *De lingua latina*, 6,77  
 latin & français : <http://remacle.org/bloodwolf/erudits/varron/lingua6.htm>
- X. Ambroise, *Hexaameron* (1, 5, 17)  
 (grec (attention erreur d'attribution) : <http://remacle.org/bloodwolf/eglise/basile/homelies.htm>)  
 français (366) : <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/basile/hexaameron/023.htm>
- XI. Thomas d'Aquin, *Sum. cont. Gent.* , 3, 2, 2  
 latin : <http://www.corpusthomicum.org/scg1001.html>  
 français : <http://www.thomas-d-aquin.com/Pages/Traductions/SCG.pdf>
- XII. Spinoza, *Éthique*, III & IV  
[http://spinozaetnous.org/wiki/%C3%89thique\\_d%C3%A9montr%C3%A9\\_suivant\\_l%27ordre\\_g%C3%A9om%C3%A9trique](http://spinozaetnous.org/wiki/%C3%89thique_d%C3%A9montr%C3%A9_suivant_l%27ordre_g%C3%A9om%C3%A9trique)
- XIII. Kant, *Critique de la faculté de juger*  
[https://fr.wikisource.org/wiki/Critique\\_du\\_jugement\\_Analytique\\_du\\_beau](https://fr.wikisource.org/wiki/Critique_du_jugement_Analytique_du_beau)
- XIV Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, IV, A  
 Gallimard 1993, p. 188-201  
 (<https://www.marxists.org/deutsch/philosophie/hegel/phaenomkap4.htm#sa>)
- XV. Karl Marx, *Manuscrits de 1844*  
<http://www.karlmarx.fr/documents/marx-1844-manuscrits.pdf>
- XVI. Konrad Fiedler, *Über den Ursprung der künstlerischen Tätigkeit*, 1887  
*Sur l'origine de l'activité artistique*, trad. D. Cohn, , Rue d'Ulm, (2003) 2008  
[http://www.deutschestextarchiv.de/book/show/fiedler\\_kuenstlerische\\_1887](http://www.deutschestextarchiv.de/book/show/fiedler_kuenstlerische_1887)
- XVII. Rudolf von Jhering (1818-1892), *Der Kampf ums Recht*, 1872  
<http://www.koeblergerhard.de/Fontes/JheringDerKampfumsRecht.htm>  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k74379g>



XVII. Walter Benjamin in *Œuvres*

- *Destin et caractère*, vol. 1

- *Critique de la violence*, vol. 1



XVIII. Martin Heidegger

- *Achèvement de la métaphysique et poésie*, 1942

(*Einleitung in die Philosophie, Denken und Dichter*  
in *Gesamtausgabe* 50)

- *Question III et IV*, Gallimard 1966



XIX. Michel Foucault

*La société punitive*. In : *Dits et écrits*, I, p. 1324.

*Les rapports de pouvoir passent à l'intérieur des corps*. Entretien  
avec L. Finas. In : *Dits et écrits* II. p. 228.

*Qu'appelle t-on punir ?* Entretien avec F. Ringelheim. In : *Dits et*  
*écrits*, II; p. 1455.



XX. Giorgio Agamben, *Karman*, 2018

2 octobre 2018